

Objectif de la FOCAM:

Permettre à chaque citoyen de disposer des médicaments dont il a besoin, en quantité nécessaire et selon la qualité requise, partout où il se trouve

Domaines de travail

- ◇ Accompagnement des pouvoirs publics au renforcement du système pharmaceutique;
- ◇ Accompagnement des pouvoirs publics, des formations sanitaires et des partenaires à la mise en place des mécanismes d'approvisionnement, de distribution et de gestion des médicaments et autres produits de santé, des procédures et des outils d'aide à la décision ;
- ◇ Renforcement des capacités des prestataires à la gestion adéquate des médicaments et autres produits de santé ;
- ◇ Organisation des approvisionnements, du stockage et de la distribution des médicaments essentiels et autres produits de santé aux formations sanitaires pour son propre compte ou pour le compte de tiers ;
- ◇ Réalisation d'études, analyses et évaluations sur les questions liées à l'accès aux médicaments ;

CONTENU

Médicaments à éviter pour la préservation de la santé	1
Liste des médicaments jugés plus dangereux que bénéfiques.....	2
Médicaments à éviter pendant la période de forte chaleur.....	3

Médicaments à éviter pour la préservation de la santé

Le médicament constitue de nos jours, la composante majeure de la prise en charge des soins de santé. C'est pourquoi, il représente près de la moitié des dépenses des ménages et des Etats, en matière de santé. Mais, pour que le médicament puisse jouer pleinement son rôle, son efficacité et son innocuité doivent être garanties. C'est le but des différents contrôles réalisés tout au long du processus de formulation d'un médicament avant sa mise sur le marché.

Au fur et à mesure de son utilisation, il arrive de constater que le médicament n'est pas aussi efficace pour les indications déclarées ou encore qu'il présente des effets indésirables non envisagés et même des risques pour la santé. C'est pourquoi, les médicaments doivent être soumis à un suivi régulier à travers les systèmes de pharmacovigilance mais aussi, à des évaluations régulières de leur rapport bénéfices/risques, par les institutions de recherche et les laboratoires, conduisant parfois à des retraits de médicaments du marché ou à leur reformulation.

Dans les pays à faible capacité réglementaire, les médicaments dont le rapport bénéfices/risques est défavorable, continuent à circuler alors qu'ils ont même déjà été retirés dans les pays rigoureux, parfois par manque d'information ou même sous la pression des laboratoires.

Dans le cadre de sa mission de sensibilisation sur les dangers liés à l'utilisation des médicaments, la Fondation Congolaise pour l'Accès aux Médicaments, fait un suivi des médicaments jugés dangereux au niveau international et qui continuent à être commercialisés au Congo, afin d'inciter les pouvoirs publics, les professionnels de la santé et les communautés, à prendre des dispositions pour limiter voire encadrer leur utilisation et éviter d'exposer les patients à des risques disproportionnés, surtout lorsque des options thérapeutiques plus sûres sont disponibles.

C'est ainsi que pour la deuxième année consécutive, la FOCAM publie une liste des médicaments dont l'évaluation bénéfices/risques a été jugée défavorable en 2023. Cette liste découle de celle que publie depuis douze ans, l'Association Prescrire, sur des médicaments qui ont fait l'objet d'analyses, de suivis d'évaluation, tant sur les effets indésirables que sur les données d'efficacité, et parfois d'actualisations de données concernant certains effets indésirables.

La FOCAM voudrait également attirer l'attention des professionnels de santé et des populations sur l'utilisation des médicaments durant cette période de fortes chaleurs, avec ses conséquences sur le fonctionnement normal de l'organisme. Les hausses de températures sont susceptibles de modifier les propriétés de certains médicaments ou d'en altérer la qualité avec des répercussions sur les traitements en cours. Il est donc très important de lire la notice du médicament avant de le prendre ou d'interroger un professionnel de santé, en cas de doute sur un médicament.

Dr Ray MANKELE
Président de la FOCAM

Liste des médicaments jugés plus dangereux que bénéfiques

En fin 2023, Prescrire a publié une liste de 105 médicaments, considérés comme plus dangereux qu'utiles dans toutes les indications figurant dans leur autorisation de mise sur le marché (AMM). Sur cette liste, la FOCAM a identifié 33 médicaments commercialisés au Congo, selon leur classe pharmacologique, leur dénomination commune internationale et les dénominations commerciales les plus courantes. 29 médicaments figuraient déjà dans la liste des médicaments dangereux publiés en mars 2023 (HIP 03/23) et qui sont toujours prescrits et commercialisés. Ces médicaments sont identifiables par un astérisque. Sur la liste d'avril 2024, 4 médicaments font leur entrée. Par contre, 7 médicaments ont été retirés parce qu'ils ne sont plus commercialisés au Congo.

1. Médicaments utilisés en cardiologie

¹Fénofibrate* (Lipanthyl®) : C'est un hypocholestérolémiant, sans efficacité préventive cardiovasculaire. Il expose à de nombreux effets indésirables, notamment cutanés, hématologiques et rénaux.

²Trimétazidine* (Vasacor®, Vastarel®) : Il s'agit d'une substance aux propriétés incertaines, utilisée dans l'angor, sans efficacité démontrée au-delà d'un modeste effet symptomatique. Mais, il expose au syndrome parkinsonien, à des hallucinations et des thrombopénies. Il est préférable de choisir des traitements mieux éprouvés dans l'angor comme certains bêtabloquants, voire des inhibiteurs calciques tels que l'**Amlodipine (Amaday®, Amapine®, Amcard®, Amep®, Amlodipine Biog®, Amlodipine GP®, Amlodipine Pfizer®, Amlodipine Vir®, Amlonex®, Amlong®, Amloperin®, Amlor®, Amlostar®, Amlotensine®, Amlovas®, Asomex®, Cardiotem®, Lopine®)** ou le **Vérapamil (Isoptine®)**.

2. Médicaments utilisés en Allergologie

³Méquitazine* (Primalan®, Quintana®) : C'est un antihistaminique H1 sédatif et atropinique utilisé dans les allergies. D'efficacité modeste, il expose plus que d'autres antihistaminiques H1 à des troubles du rythme cardiaque, en particulier chez les patients qui métabolisent lentement ce médicament (cette lenteur n'étant généralement pas connue du patient, ni du médecin). Il ne figure plus sur la liste des médicaments essentiels de l'OMS.

Il est préférable d'utiliser un antihistaminique H1 dit non sédatif et non atropinique tel que la **Cétirizine (Alairgix®, Alerid®, Allercet®, Allertin®, Cetix®, Curtec®, Genset®, T Cet®, Zylprex®, Zyrtec®)** ou la **Loratadine (Akaryd®, Al-**

lergine®, Bilor®, Clartec®, Loratadine Biogaran®, Loratol®, Lorhist®, Lorix®, Zifar®).

3. Médicaments pour la douleur et la rhumatologie

⁴Acéclofénac* (Acenland®, Acewel®, Aclogel®, Aclop®, Actinac®, Airtal®, Rilif®, Runn®, Zavafen®, Zerodol®) et **⁵Diclofénac* (Diclo Denk®, Diclo Pharma 5®, Diclofénac Ubi®, Diclowal®, Diflammex®, Dolex®, Dolotren®, Dynapar®, Lofnac®, Lysoflam®, Voltarène®)** : Ils exposent, par voie orale, à un surcroît d'effets indésirables cardiovasculaires (dont infarctus du myocarde, insuffisances cardiaques) et de morts d'origine cardiovasculaire par rapport à d'autres AINS aussi efficaces tels que l'**Ibuprofène (Advil®, Advilcap®, Advilmed®, Algifene®, Brufen®, Bufalgan®, Ibufen®, Ibunex®, Ibuprofène Biog®, Ibuprofène Cre®, Ibuprofène Denk®, Ibuprofène GH®, Ibuprofène Ig®, Ibuprofène Ubi®, Ibuprofène Vir®, Ibux®, Lexofen®, Nurofen®, Nurofenfem®, Nurofenflash®, Paidofébril®, Pedifen®, Sirofen®, Spifen®, Trifene®)**.

⁶Célécoxib* (Celebid®, Celebrix®, Célécoxib Biog®, Exxib®, Inibrex®, Inicox®, Malva®, Plencoxib®) et **⁷Etoricoxib* (Arcoxia®, Coxiwood®, Ecox®, Mycoxib®)** : Ils exposent à un surcroît d'accidents cardiovasculaires (dont thromboses et infarctus du myocarde) et d'effets indésirables cutanés par rapport à l'**Ibuprofène**.

⁸Kétoprofène en gel* (Ketum gel®, Ketoflex gel®) : Il expose à un surcroît de photosensibilisations (eczémas, éruptions bulleuses) par rapport à l'**Ibuprofène en gel (Advilmed gel®)**, l'**Acide niflumique (Niflugel®)** et le **Diclofénac en gel (Diclolex Power Heat gel®, Dimi gel®, Dolomax gel®, Dolotren gel®, Dynapar gel®, Flector gel®, Iclof gel®, Lofnac gel®, Lysoflam gel®, Runn gel®, Salifen gel®, Volini gel®, Voltarène emulgel®, Vovgel®)**.

⁹Méloxicam* (Melonax®), **¹⁰Piroxicam* (Feldène®, Inflamm®, Piroxen®, Reumoxicam®)** et **¹¹Ténoxycam* (Tilcotil®)** : par voie générale, ils exposent à un surcroît de troubles digestifs et cutanés (dont des syndromes de Stevens-Johnson et des syndromes de Lyell), sans être plus efficaces que l'**Ibuprofène**.

¹²Glucosamine* (Boncare Plus®, Chondrogen®) : Elle est autorisée pour son action supposée sur le processus aboutissant à l'arthrose, mais son efficacité n'a pas été démontrée au-delà de celle d'un placebo. Elle expose en plus, à des réactions allergiques (angioœdèmes, néphropathies interstitielles aiguës) et à des hépatites.

¹³Thiocolchicoside* (Miorel®, Muscoflex®, Muscurel®) : Ce médicament expose à des diarrhées, des gastralgies, des photodermatoses et peut-être même à des convulsions. Il est génotoxique et tératogène.

4. Médicaments utilisés en gastro-entérologie

¹⁴Diosmectite (Darexyl[®], Fortrans[®], Smecta[®], Smedyl[®]) et **¹⁵Montmorillonite beidellitique* (Bedelix[®])** : Ils sont utilisés dans divers troubles intestinaux dont les diarrhées, les brûlures gastriques ou les reflux gastro-œsophagiens. Mais, ils sont à écarter en raison de leur pollution naturelle par le plomb. En effet, le plomb a des effets toxiques neurologiques, hématologiques, rénaux et cardiovasculaires et des effets reprotoxiques, dont la plupart augmentent avec la dose d'exposition. Dans les diarrhées, ces argiles modifient l'aspect des selles sans agir sur les pertes liquidiennes et le risque de déshydratation.

En cas de reflux gastro-œsophagien non compliqué, quand le recours à un médicament semble utile, d'autres médicaments ont une balance bénéfices/risques favorable, tels que l'association **Bicarbonate de sodium + Alginate de sodium (Algi/Bicar Myl[®], Gaviscon[®])**.

¹⁶Dompéridone* (Cinet[®], Motilium[®], Nauselium[®], Oropéridys[®]) et **¹⁷Métopimazine* (Vogalène[®], Vogalib[®])** : Ce sont des neuroleptiques qui exposent à des troubles du rythme cardiaque, des accidents vasculaires cérébraux ischémiques et des morts subites, effets indésirables disproportionnés par rapport aux symptômes traités et à leur faible efficacité sur les nausées et vomissements, et sur les reflux gastro-œsophagiens pour la dompéridone.

Dans les reflux gastro-œsophagiens, d'autres médicaments ont une balance bénéfices/risques favorable, tels que les **antiacides sans argile**. Si les symptômes sont sévères ou persistent, on peut utiliser l'**Oméprazole (Caprazole[®], Dafrazol[®], Gaspral[®], Ipeprazole[®], Ipp[®], Ipproton[®], Ivepral[®], Oedes[®], Omegen[®], Omepral[®], Omezyn[®], Omiz[®], Omizec, Prazol[®], Proton[®], Sezol[®], Solcer[®], Tucid[®], Ulczone[®])** pendant quelques semaines au plus, à condition d'anticiper son arrêt, en expliquant au patient l'importance de passer à un autre traitement en cas de phénomène de sevrage.

¹⁸Nitroglycerine pommade à 0,4 % (Rectogésic[®]) : Il s'agit d'un dérivé nitré, autorisé dans les fissures anales et qui n'a pas d'efficacité démontrée au-delà de celle d'un placebo pour guérir une fissure anale chronique, ni pour soulager la douleur associée. Il expose plutôt à des céphalées très fréquentes et parfois sévères. Le traitement des douleurs liées à une fissure anale repose sur un antalgique par voie orale tel que le **Paracétamol** et parfois sur la **Lidocaïne (Titanoréine à la lidocaïne[®])** en application locale.

5. Médicaments utilisés en infectiologie

¹⁹Moxifloxacin* (Maxim[®], Moxiflox[®]) : C'est un antibiotique du groupe des fluoroquinolones, qui n'est pas plus efficace que d'autres, mais qui expose à des syndromes

de Lyell, des hépatites fulminantes, et un surcroît de troubles cardiaques.

Il est préférable d'utiliser une autre fluoroquinolone telle que la **Ciprofloxacine (Boncipro[®], Cician[®], Cifran[®], Cinabac[®], Cipro Denk[®], Ciprodac[®], Ciprodyne[®], Ciprofloxacine Biogaran[®], Ciprofloxacine Kabi[®], Ciprofloxacine Ubi[®], Ciprofloxacine Vir[®], Ciprolorent[®], Cipro-med[®], Cipronat[®], Ciprozed[®], Floxin[®], Fluoxine[®], Serviflox[®], Tiflox[®])** ou l'**Ofloxacine (Albact[®], Asmoflox[®], Ketaflox[®], M-Oflox[®], Oflocet[®], Oflocine[®], Oflomac[®], Ofloxax[®], Ofloxyl[®], Oflozole[®], Orixo[®], Quinolox[®], Renflox[®], Umeflox[®])**.

5. Médicaments utilisés en neurologie

²⁰Donépézil* (Zepilino[®]) : Il s'agit d'un anticholinestérasique, utilisé dans le traitement de la maladie d'Alzheimer. Il expose à des troubles digestifs dont des vomissements parfois graves, des troubles neuropsychiques, des troubles cardiaques (troubles du rythme et de la conduction, bradycardies, malaises et syncopes). Il expose aussi à des troubles sexuels compulsifs. De plus, son efficacité pour ralentir l'évolution vers la dépendance n'a pas été démontrée.

²¹Flunarizine (Sibelium[®]) : C'est un neuroleptique utilisé en prévention des crises de migraine, dont l'efficacité est modeste (environ une crise en moins tous les deux mois). Il expose cependant, à des troubles extrapyramidaux, des troubles cardiaques et des prises de poids. Il est préférable d'utiliser à la place, le **Propranolol (Propranolol Biogaran[®], Propranolol Teva[®])**.

²²Ginkgo biloba* (Ginkocer[®], Tanakan[®]) : Il est utilisé dans les troubles cognitifs des patients âgés. Il n'a pas d'efficacité démontrée au-delà de celle d'un placebo, mais expose les patients à des hémorragies, des troubles digestifs ou cutanés, des convulsions, des réactions d'hypersensibilité et peut-être, des troubles du rythme cardiaque.

²³Association Ginkgo biloba avec Heptaminol et Troxérutine* (Ginkor fort[®]) : Elle est utilisée à dose fixe, dans l'insuffisance veineuse, sans plus d'efficacité. On ne connaît pas de médicament avec une balance bénéfices/risques favorable dans ces situations.

²⁴Piracétam* (Celebroforte[®], Nootropyl[®]) : C'est un psychostimulant autorisé dans diverses situations cliniques dont les vertiges, les déficits cognitifs et neurosensoriels des personnes âgées, la dyslexie chez les enfants et les myoclonies d'origine corticale. Dans ces situations, le Piracétam n'a pas d'efficacité clinique établie, mais il expose à des hémorragies, des nervosités, des agitations et des prises de poids.

Dans les myoclonies d'origine corticale, le Piracétam peut être remplacé par l'**Acide valproïque (Dépakine[®])**.

7. Médicaments utilisés en pneumologie et en ORL

²⁵**Ambroxol*** (Broxol®, Drenoxol®, Mucodrenol®, Muxol®, Sekrol®) et ²⁶**Bromhexine*** (Broxylino®) : Ce sont des mucolytiques utilisés dans la toux. Ils n'ont pas d'efficacité clinique démontrée au-delà de celle d'un placebo et ils exposent à des réactions anaphylactiques et à des réactions cutanées graves, parfois mortelles, telles que des érythèmes polymorphes, des syndromes de Stevens-Johnson et des syndromes de Lyell. Quand un médicament contre la toux semble justifié, un opioïde, le **Dextrométhorphan** (Broncathiol®, Cal-toux®, Diacol®, Drill toux sèche®, Lilgro®, Tussisidal®), est une option, malgré les limites de ses indications.

²⁷**Oxoméazine*** (Humex toux sèche®, Toplexil®) : Il s'agit d'un antihistaminique H1 sédatif et atropinique du groupe des phénothiazines, avec des propriétés neuroleptiques. Il expose à des effets indésirables disproportionnés dans le traitement symptomatique de la toux.

²⁸**Alpha-amylase*** (Maxilase®, Megamylase®) : Il s'agit d'une enzyme sans efficacité démontrée au-delà de celle d'un placebo, dans les maux de gorge. Cependant, il expose à des troubles cutanés ou allergiques parfois graves dont l'urticaire, les prurits, les angioœdèmes, les rashes maculopapuleux et les érythèmes.

Quand un médicament semble nécessaire pour soulager les maux de gorge, en complément de mesures autres que médicamenteuses, telles que boire de l'eau ou sucer des confiseries, le **Paracétamol**, en maîtrisant sa posologie, est la meilleure option.

Les décongestionnants par voie orale ou nasale comme ²⁹**Oxymétazoline*** (Respibien®) et ³⁰**Xylométazoline*** (Biomist®, Narisol®, Nosil®, Otrivine®, Rapidex®, Rhinocold®, Rinasan®, Xylomex®), sont des sympathomimétiques vasoconstricteurs. Ils exposent à des troubles cardiovasculaires graves voire mortels (poussées hypertensives, accidents vasculaires cérébraux, troubles du rythme cardiaque dont fibrillations auriculaires), des colites ischémiques et des neuropathies optiques ischémiques, effets indésirables disproportionnés pour des

médicaments destinés à soulager des troubles bénins et d'évolution rapidement favorable tels que ceux du rhume. La xylométazoline n'est pas commercialisée en France

8. Médicaments utilisés en psychiatrie

³¹**Escitalopram*** (Seroplex®, Setapro®) : C'est un antidépresseur inhibiteur dit sélectif de la recapture de la sérotonine (IRS). Il expose à un surcroît d'allongements de l'intervalle QT de l'électrocardiogramme, de torsades de pointes et de morts subites par rapport à d'autres antidépresseurs IRS, ainsi qu'à des surdoses aux conséquences plus graves.

³²**Venlafaxine** (Effexor LP®) : C'est un inhibiteur de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline. Il expose aux effets indésirables des antidépresseurs IRS et en plus, à des troubles cardiaques liés à son activité noradrénergique dont des hypertensions artérielles, des tachycardies, des troubles du rythme cardiaque, des allongements de l'intervalle QT de l'électrocardiogramme et à un risque élevé d'arrêts cardiaques, en cas de surdose.

³³**Etifoxine** (Stresam®) : Il n'a pas d'efficacité démontrée au-delà de celle d'un placebo dans l'anxiété et il expose à des hépatites et à des réactions d'hypersensibilité graves dont des syndromes d'hypersensibilité multi organique encore appelés Dress, des syndromes de Stevens-Johnson et de Lyell.

Quand un anxiolytique est justifié, une **benzodiazépine**, pour la durée la plus courte possible, est un meilleur choix. Il est prudent d'envisager d'emblée avec le patient les conditions et les modalités d'arrêt du médicament afin de réduire les risques liés à un usage prolongé.

Pour plus d'information:

<https://www.prescrire.org>

Health Information Point n°03/23

Médicaments à éviter pendant la période de forte chaleur

Les effets du changement climatique tant annoncé, sont de plus en plus perceptibles depuis quelques mois. Après la période d'inondations enregistrées en fin 2023, les populations sont confrontées depuis quelques mois à des hausses de température, atteignant parfois jusqu'à 42 degrés, alors que les températures moyennes devraient se situer entre 22 et 32°C, de janvier à avril. Si cette chaleur est insupportable, elle a également des effets sur notre organisme, mais aussi sur les médicaments que nous consommons.

Pour fonctionner correctement, l'organisme doit se maintenir dans un intervalle de températures très précis. En cas d'augmentation de température, au-delà de 37°C, il évacue la chaleur par la peau, c'est la **thermorégulation** qui se fait principalement sous forme de **transpiration**. Plus il fait chaud, plus cette transpiration doit être importante. La sueur, en s'évaporant, provoque un rafraîchissement qui permet au corps de retrouver sa température normale.

Il est donc recommandé :

- de s'hydrater correctement (boire de l'eau, souvent et suffisamment) et de maintenir ses pores en bon état (se laver régulièrement et éviter d'encombrer la peau), afin d'avoir une capacité de sudation suffisante ;
- d'avoir une bonne aération, avec un air aussi sec que possible et suffisamment brassé (laisser circuler les courants d'air ou utiliser un ventilateur ou un climatiseur), pour favoriser l'évaporation de la sueur.

Des traitements médicamenteux peuvent également augmenter les effets de cette forte chaleur sur l'organisme, ou gêner l'adaptation du corps. C'est le cas :

- ⇒ des **diurétiques** qui peuvent provoquer ou aggraver une déshydratation en augmentant les pertes d'eau au niveau du rein;
- ⇒ des **anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)**, de l'**aspirine**, de certains **antihypertenseurs**, des **antibiotiques**, des **antidiabétiques** et des **antiviraux**, qui agissent sur le fonctionnement des reins;
- ⇒ de certains **neuroleptiques**, des **antiparkinsoniens**, des **antidépresseurs**, des **vasoconstricteurs** et des **hormones thyroïdiennes** qui peuvent aggraver des problèmes de thermorégulation;
- ⇒ des **bêta-bloquants** qui peuvent limiter l'augmentation du débit cardiaque ;
- ⇒ des **antimigraineux** qui, quelquefois, empêchent la dilatation des vaisseaux ou réduisent la transpiration ;
- ⇒ les **somnifères** et les **anxiolytiques** qui diminuent la vigilance et la capacité à adapter son comportement pour lutter contre la chaleur.

Une attention particulière doit être accordée à l'**acide acétyl salicylique (aspirine)** et au **paracétamol** qui ne doivent pas être utilisés pour traiter la fièvre ou les maux de tête en cas de fortes chaleurs. En effet, le paracétamol est inefficace en cas de coup de chaleur et l'aspirine peut perturber la thermorégulation de l'organisme

Certains médicaments peuvent également voir leurs effets modifiés en raison des fortes chaleurs. C'est le cas :

- ⇒ des **hypocholestérolémiants (statines et fibrates)**, des **antidiabétiques oraux (metformine et sulfamides)**, des **sels de lithium**, des **antiépileptiques**

dont l'élimination peut être modifiée par la déshydratation,

- ⇒ des **dispositifs transdermiques (patches)**, dont l'efficacité peut être modifiée par la transpiration ou la dilatation des vaisseaux sanguins due à la chaleur.

Les médicaments peuvent eux-mêmes également, perdre leur qualité et leur efficacité en raison du non-respect des températures lors de leur transport ou de leur stockage (dans la pharmacie ou à la maison). Les ovules, suppositoires, pommades, crèmes, etc. changent d'apparence (ils se ramollissent, voire se liquéfient) lorsqu'ils sont exposés à la chaleur. Cette altération de la qualité pourrait indiquer une modification des propriétés. Dans ce cas, leur utilisation n'est pas recommandée.

Aussi, la Fondation Congolaise pour l'Accès aux Médicaments recommande, en cette période de forte chaleur, de prendre certaines dispositions avant de consommer un médicament notamment :

- d'éviter au maximum l'automédication même pour des médicaments considérés comme courants ;
- de relire attentivement les notices des médicaments, même pour les traitements habituels, à la recherche de tout effet secondaire en rapport avec la déshydratation ;
- de s'assurer des conditions de conservation telles que décrites dans la notice du médicament. 3 cas sont possibles :
 - ◇ La notice ne mentionne aucune précaution de conservation : le médicament peut supporter de fortes chaleurs, s'il est conservé dans son emballage d'origine. Dans ce cas, il faut le laisser dans le lieu de stockage habituel (armoire à pharmacie, placard, hors de portée des enfants).
 - ◇ La notice recommande une conservation à une température inférieure à 25°C ou 30°C : ce médicament doit être utilisé dans les jours ou les semaines qui suivent son achat. Au-delà d'un mois de conservation à plus 30°C, il ne faut plus l'utiliser.
 - ◇ La notice recommande une conservation à une température comprise entre + 2°C et + 8°C : il faut conserver ce médicament dans le réfrigérateur et ne le sortir qu'au moment de l'utilisation. S'il est resté plus de 30 minutes hors du réfrigérateur, il ne faut plus l'utiliser.

En cas de doute sur un médicament, veuillez demander conseil à votre pharmacien, votre médecin ou envoyer un message à la FOCAM.